

Typologie des élevages équins en Auvergne

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

Mai 2011

Photo : CA Franche-Comté



Introduction

La filière équine représente un poids économique important, 3ème discipline sportive avec 650 000 licenciés en 2009, 900 000 équidés, 44 400 éleveurs, elle génère plus 74 700 emplois directs et indirects et près de 11.3 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le nombre d'établissements équestres connaît une augmentation de plus de 26% depuis 2005, ils représentent près de 7800 entreprises. Cette filière, très attractive pour les jeunes passionnés de chevaux fait l'objet d'un nombre important de demandes d'installation et qui est en constante évolution ces dernières années.

L'absence de repères technico-économiques pour accompagner ces futurs jeunes installés a incité l'Institut de l'Élevage, l'Institut Français du cheval et de l'Équitation, les Conseils des chevaux et les Chambres d'Agriculture à se réunir pour créer le réseau Economique de la Filière Equine. Le réseau REFERENCEs a vu le jour en 2007 grâce à un soutien financier du Fonds Eperon, du Ministère de l'Agriculture et des régions. Il a pour objectif de fournir des données macroéconomiques à partir de plusieurs bases de données notamment celles de l'Observatoire Economique et Social du Cheval, et microéconomiques avec le suivi des entreprises équines.

En fait, au niveau national plus de 250 exploitations équines sont suivies par une quarantaine d'agents de Chambre d'Agriculture et de Conseil des chevaux et ceci dans 17 régions. Plusieurs systèmes de production sont étudiés : des élevages de sport, de loisir, de trait, quelques élevages de chevaux de course (Autre Que Pur Sang, en Bourgogne), mais aussi des établissements équestres (fermes, centres équestres).

L'objectif de ces réseaux équins régionaux est de mieux connaître le fonctionnement des différentes entreprises équines et de produire des références technico-économiques pour améliorer l'efficacité des exploitations existantes, mais aussi et surtout pour aider, guider et orienter les candidats à l'installation.

Le réseau équin Auvergnat est constitué de 16 exploitations localisées dans les quatre départements : Allier, Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme. Elles se répartissent selon deux systèmes de production, les élevages de chevaux de trait mixtes d'une part (12 élevages), et les centres équestres d'autre part (4 structures). Le suivi de ces entreprises équines est assuré par les quatre Chambres d'Agriculture Départementales. La coordination et l'appui méthodologique sont confiés à l'Institut de l'Élevage.

Cette première restitution du réseau présente les principaux résultats d'une étude statistique rigoureuse menée en 2009 auprès d'un échantillon représentatif de près de 219 éleveurs de chevaux et poneys de la région.

Cette étude sur la typologie des élevages équins auvergnats a permis de mettre en exergue d'une part les spécificités régionales, et d'autre part de caractériser les différents profils d'éleveurs présents sur ce territoire.

Sommaire

- > **La méthode**
- > **Caractéristiques des élevages équins auvergnats**
- > **Elevages de chevaux de trait**
- > **Elevages de chevaux de sport**
- > **Elevages de chevaux de loisir**
- > **Elevages de chevaux de course**



Photos :
D. Iwanczak, CA 43 - O. Leloup, IFCE - HN - Coll de l'Aulne

La méthode

Les études typologiques ont été réalisées dans pratiquement toutes les régions du dispositif national avec la même méthode. Nous disposons actuellement des résultats de 13 premières régions (Basse-Normandie, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Centre, Languedoc-Roussillon, Franche-Comté, Ile-de-France, Auvergne, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin, Picardie et Poitou-Charentes). Ceci nous permet de comparer et de positionner l'élevage auvergnat par rapport aux autres régions. A terme, l'objectif est de réaliser un panorama national de l'élevage équin sur notre territoire.

L'étude typologique des élevages équins d'Auvergne a été réalisée à partir de la base de données SIRE (Système d'Information Relatif aux Equidés géré par les haras nationaux) et d'enquêtes téléphoniques complémentaires.

Un premier repérage des structures d'élevages a été effectué à partir de l'analyse de la base SIRE par l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation et l'Institut de l'élevage.

Ont été considérées comme éleveur toutes les personnes qui ont fait saillir au moins une jument en 2007. Face à la présence de plusieurs éleveurs sur des lieux d'élevage communs **n'a été conservée qu'une seule adresse d'élevage pour l'étude**, soit 2 471 structures sur un nombre initial de 3 099 adresses d'éleveurs.

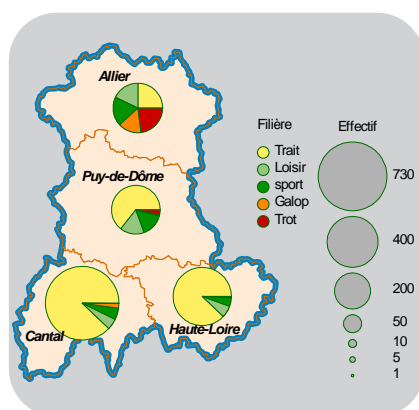
L'analyse des produits issus de ces élevages de 1976 à 2004 a permis **d'identifier la production dominante de ces structures** : trot, galop, sport, loisir et trait.

- Trait : 1500 élevages dont plus de 50% des produits ont été déclarés en races de chevaux de trait.
- Sport : 178 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en races de chevaux de selle (Selle français, Anglo-arabe, Cheval de selle, Connemara, Poneys Français de selle et autres races françaises et étrangères...) et qui ont plus de 20 % des produits inscrits sur la liste sport.
- Loisir : 175 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en race de chevaux de selle française ou étrangère et qui ont moins de 20 % des produits inscrits sur la liste sport.
- Trot : 90 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés en race de trotteurs français ou étrangers.
- Galop : 62 élevages dont plus de 50 % des produits ont été déclarés Pur sang ou Autre Que Pur Sang et dont plus de 30 % des produits sont actifs en course.
- 466 élevages n'ont pu être classés en raison de la diversité de leur production, ou de la jeunesse de leur élevage.

Un tirage au sort a été effectué sur un échantillon représentatif de la population des éleveurs tenant compte de la production dominante et du nombre de juments saillies (1 jument, 2 juments, 3 à 5 et 6 et plus). Afin de réaliser des enquêtes téléphoniques complémentaires **un taux de sondage de 15%** a été utilisé et **219 enquêtes téléphoniques** ont été effectuées par une junior entreprise de l'ENSAIA de Nancy en 2009.

Elles ont été **traitées par le service statistique de l'Institut de l'Élevage et interprétées par l'équipe du réseau équin d'Auvergne**.

Caractérisation des élevages de la région Auvergne



Des petits élevages équinés, plutôt anciens situés sur de grandes surfaces

Globalement les élevages équinés auvergnats sont anciens, 56% ont plus de 15 ans d'existence avec des éleveurs qui ont 50 ans et plus dans 61% des cas. Et 21% d'entre eux sont issus d'un élevage antérieur.

Ces élevages équinés se situent sur des exploitations de 62 hectares en moyenne, ce qui est supérieur à la surface observée généralement dans les douze premières régions enquêtées (45 hectares). Et pourtant l'effectif de chevaux présents sur ces exploitations est le plus faible, 8 chevaux en moyenne avec 77% des structures à moins de 9 chevaux. Ceci est fortement lié à la présence importante d'éleveurs de chevaux de trait dans la région qui vendent précocement leurs poulains. Peu de juments sont mises à la reproduction près de 7 éleveurs sur 10 mettent moins de 2 juments à la saillie et seul un éleveur en met plus de 6. Les activités de diversification équine telles que la pension, l'enseignement, l'entraînement sont quasi inexistantes (7%). De fait, la main-d'œuvre consacrée au cheval est faible (0.24 ETP en moyenne) et essentiellement familiale. 88% d'entre eux consacrent moins de 0.5 ETP à leur élevage.

Avec un élevage principalement de chevaux de trait

L'Auvergne, avec 74% de sa production orientée vers l'élevage de chevaux de trait, est après la Franche-Comté la deuxième région d'élevage de chevaux lourds. Les races principalement élevées sont le trait Comtois et Breton dans le Cantal et la Haute-Loire

A l'inverse dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, on retrouve surtout des éleveurs de chevaux de sport représentant 11% de la production régionale. L'Allier est aussi le principal producteur de chevaux de course. Comme en course, les élevages de chevaux de loisir sont très peu présents (9% en course et 6% en loisir).

La commercialisation des poulains de trait se fait généralement jeune avec pour principal débouché la viande (42%) mais aussi l'attelage de loisir (31%). Les destinations des autres productions sont très variables de la compétition (saut d'obstacles, concours complet, endurance) à l'activité de loisir (randonnée, équitation américaine).

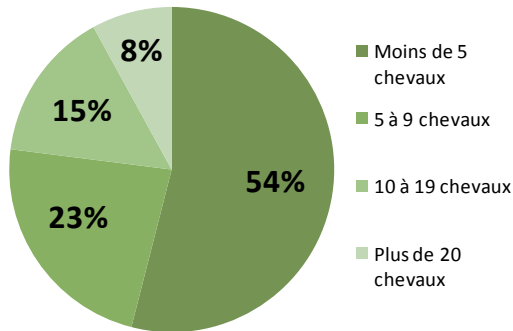
Sur des exploitations agricoles où le cheval est une activité de diversification

Comme dans la plupart des régions enquêtées, 72% des éleveurs sont actifs, parmi eux 74% des éleveurs sont agriculteurs avec seulement 10% d'entre eux spécialisés dans le cheval. Les non spécialisés élèvent principalement des vaches laitières et des vaches allaitantes et en plus faible proportion des ovins et des caprins.

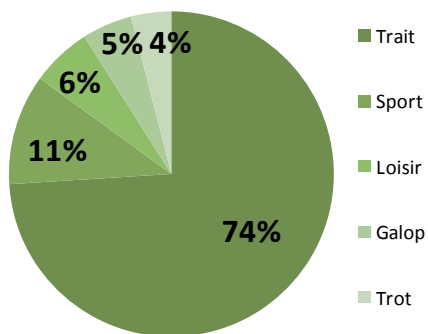
53% des éleveurs poursuivent un objectif économique pour cet atelier équin, 34% recherchent l'équilibre financier et 19% souhaitent dégager un revenu. Seul un quart des éleveurs parvient à atteindre son objectif.

Il faut noter que bien qu'ils cherchent à dégager un revenu ou à équilibrer charges/produits, ils sont moins de 20% à s'intéresser au calcul du prix de revient de leurs chevaux.

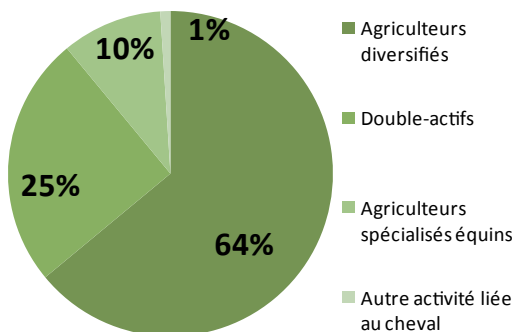
Effectifs de chevaux présents sur les structures



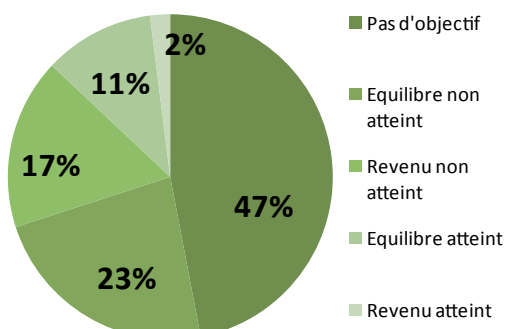
Objectifs de production



Activité professionnelle des éleveurs



Objectif économique des éleveurs



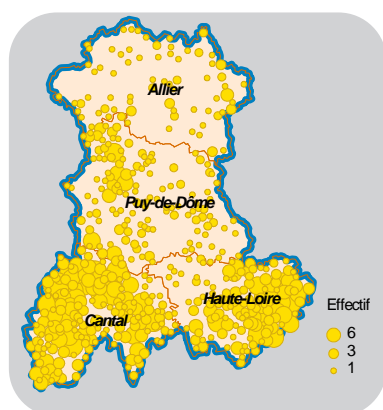
L'ÉLEVAGE ÉQUIN EN AUVERGNE

● Antériorité de l'exploitation Moins de 15 ans.....	44%
● Nombre de chevaux Moins de 10 chevaux..... 20 chevaux et plus	77% 8%
● Nombre de chevaux moyen	8
● Nombre de juments saillies 1 à 2 juments 6 juments et +.....	57% 13%
● Vente de chevaux Avant débouillage.....	79%
● Statut professionnel Actifs.....	72%
● Profession Agriculteurs à titre principal dont agriculteurs spécialisés équins ..	64% 10%
● Surface moyenne	62 ha
● Temps consacré à l'élevage (en moyenne)	0,24 ETP
● % de cavaliers parmi les éleveurs	27%
● Orientations de production Course Sport Loisir..... Trait	9% 11% 6% 74 %



Photo : O. Macé, IFCE

Elevages de chevaux de trait



Un élevage de tradition très présent en Auvergne

$\frac{3}{4}$ des élevages auvergnats sont des élevages de chevaux de trait présents surtout dans le Cantal et la Haute-Loire (respectivement 77% et 72% des immatriculations de chevaux dans ces départements en 2009¹). Les races principalement élevées sont le trait Comtois et le Breton. Il s'agit d'élevages plutôt anciens puisque 55% d'entre eux ont plus de 15 ans d'existence). Ils sont menés par des éleveurs assez âgés : 60% ont plus de 50 ans et 3 éleveurs sur 10 sont retraités. Dans 24% des cas, il s'agit d'une reprise d'un élevage antérieur. Cet élevage de complément est généralement de petite taille, 6 chevaux en moyenne dont 3 poulinières. En fait, 6 éleveurs sur 10 ont moins de 5 chevaux et seuls 3% ont plus de 20 chevaux. Par conséquent la main-d'œuvre consacrée au cheval est faible et principalement familiale.

Souvent combiné à un autre atelier agricole

79% des éleveurs actifs sont agriculteurs et pratiquement aucun n'est spécialisé dans le cheval. Uniquement 3% d'entre eux proposent d'autres prestations équinées telles que la pension, l'étalonnage, l'entraînement... en plus de l'élevage de chevaux. En fait, le cheval est une activité annexe à leur atelier principal (bovins lait, bovins viande), ce qui explique la taille importante de ces exploitations (69 ha en moyenne).

Malgré un effectif de chevaux peu important, 1 éleveur sur 2 met régulièrement plus de 3 juments à la saillie par an, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne nationale des élevages français (2,13)¹. En revanche, peu d'éleveurs disposent d'étalons sur leur exploitation (19%).

Avec une commercialisation de poulains jeunes pour la viande mais aussi le loisir

92 % des poulains sont vendus jeunes non débouffés en grande partie pour la viande (42%), même si quelques-uns ont d'autres destinations notamment l'attelage de loisir (31%) ou la reproduction (9%). En fait, peu d'éleveurs sont cavaliers (15%) et uniquement 9% des éleveurs participent à des compétitions (concours d'élevage et allures, attelage). D'après l'enquête, les éleveurs éprouvent des difficultés pour vendre leurs chevaux, 73 % vendent leurs poulains difficilement. Seul un quart des éleveurs parvient à les vendre facilement.

Le prix de vente des poulains à l'export en Italie a fortement chuté lié en partie à l'évolution réglementaire du transport des animaux

Un objectif économique dans seulement 1 cas sur 2

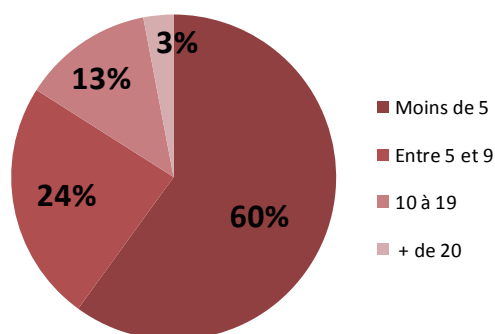
50% des éleveurs ont un objectif économique ; 32% recherchent l'équilibre financier et 18% souhaitent dégager un revenu. Ils sont seulement 14% à calculer le coût de revient de leurs chevaux.

Finalement, moins de 20% des éleveurs atteignent l'objectif économique qu'ils se sont fixés initialement que ce soit d'équilibre ou de revenu.

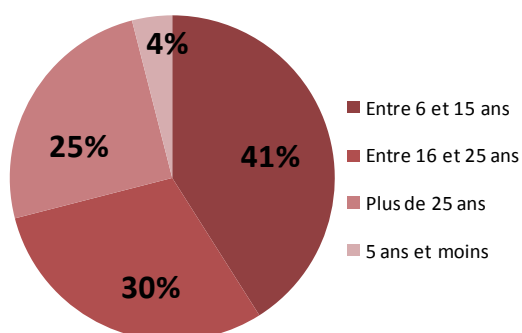
Pour les autres, cette activité est simplement une passion pour laquelle ils n'ont pas d'objectif de rentabilité. Cette production est une dépense pour 51% des éleveurs, un équilibre pour 34% et un gain pour 14% d'entre eux. A ce titre, 79% des actifs sont agriculteurs mais pratiquement aucun n'est spécialisé équin.

(1) Données Institut Français du Cheval et de l'Équitation- Système d'Information Relatif aux Equidés au 02/10/2010

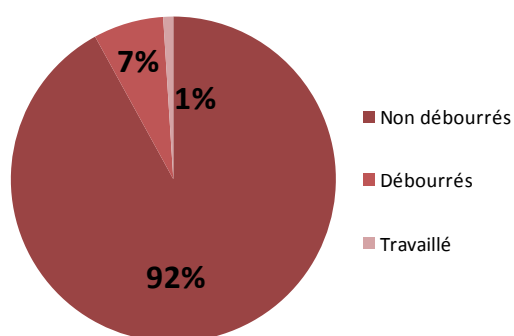
Nombre de chevaux par élevage



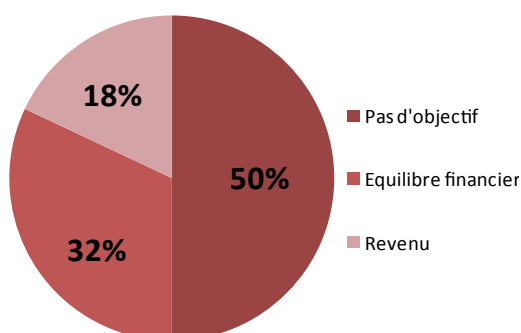
Ancienneté de l'élevage



Types de chevaux vendus



Objectif économique des éleveurs



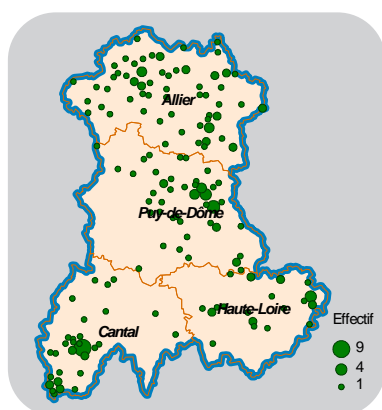
CHEVAUX DE TRAIT

● Antériorité de l'exploitation Moins de 15 ans.....	45%
● Nombre de chevaux Moins de 10 chevaux..... 20 chevaux et plus	84% 3%
● Nombre de chevaux moyen	6
● Nombre de juments saillies 1 à 2 juments 6 juments et +.....	48% 14%
● Vente de chevaux Avant débourrage.....	92%
● Objectifs économiques Pas d'objectif.....	50%
● Statut professionnel Actifs	71%
● Profession Agriculteurs diversifiés équin	78%
● Surface moyenne	69 ha
● % de cavaliers parmi les éleveurs	15%
● Destination des chevaux Viande..... Attelage Reproducteur Traction	42% 31% 9% 2%



Photo : D. Iwanczak, CA43

Elevages de chevaux de sport



Une forte proportion d'agriculteurs qui sont pour la plupart spécialisés dans le cheval

Les élevages de chevaux de sport représentent 11% des élevages de la région, c'est la deuxième production en Auvergne. 60% des élevages ont plus de 15 ans d'existence et seulement 8 % d'entre eux ont moins de 5 ans. On note qu'il y a peu de jeunes éleveurs (5% ont moins de 30 ans). Parmi les actifs, 52% sont agriculteurs dont 38% spécialisés dans le cheval. Ces éleveurs spécialisés équins proposent plusieurs prestations telles que les pensions travail, l'enseignement et l'étalonnage (32% des structures ont un étalon). Sur les 48% actifs non agricole, 6% ont une profession liée au cheval (maréchal, vétérinaire...) et 42% ont une autre activité professionnelle. La main-d'œuvre des élevages de chevaux de sport est plus importante que dans les autres

productions équinnes, certains éleveurs font appel à de la main-d'œuvre extérieure (23% ont recours à des stagiaires et/ou 12% à des salariés) sans doute lié à la diversification des activités équinnes.

Qui élèvent majoritairement des Selle français dans l'Allier et le Puy-de-Dôme

52% des éleveurs de chevaux de sport produisent des Selle français. En 2009, 76% de ces poulains immatriculés dans la région se situent dans l'Allier et le Puy-de-Dôme¹.

Les élevages de chevaux de sport ont les effectifs les plus importants avec en moyenne 18 chevaux et 1/4 d'entre eux a plus de 20 chevaux. Ils se situent sur des exploitations de petite taille, d'environ 31 ha dont 61% sont consacrés aux chevaux. 68% des éleveurs mettent plus de 3 juments à la saillie par an dont 31% 6 et plus.

Qui font valoriser leurs chevaux pour un niveau professionnel

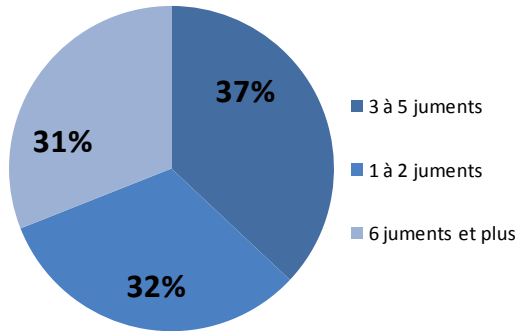
La plupart des éleveurs (67%) vendent des chevaux valorisés au minimum débouffés destinés à un public professionnel (72 %). 49% sont travaillés et 18% sont simplement débouffés. D'après l'enquête, 61 % des éleveurs de chevaux de sport sont cavaliers dont 25% ont une licence compétition. La majorité des éleveurs fait sortir ses chevaux en compétition en faisant souvent appel à des prestataires extérieurs. 88% des éleveurs disent arriver à vendre tous leurs chevaux même si parfois ils rencontrent des difficultés.

Les chevaux non vendus restent sur l'exploitation dans l'attente d'un acquéreur. Leur destination est principalement le saut d'obstacles (70%) mais aussi l'endurance (14%) et le concours complet (9%).

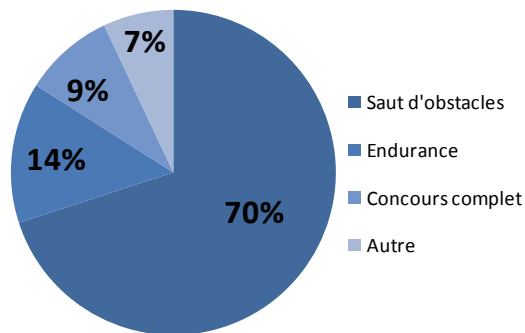
Avec un objectif économique pour 67% d'entre eux

39% des éleveurs de chevaux de sport recherchent l'équilibre financier et 28 % le revenu. Parmi ceux qui se sont fixés un objectif, seulement 33 % d'entre eux l'atteignent bien que 48% s'intéressent au coût de revient de leurs chevaux. Au final, pour 49 % des éleveurs le cheval représente une dépense et pour 28% un gain. Les 23 % restants considèrent qu'ils ne perdent pas d'argent avec leurs chevaux mais n'en gagnent pas non plus.

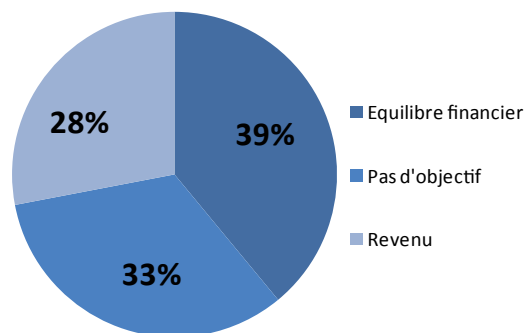
Nombre de juments saillies par élevage



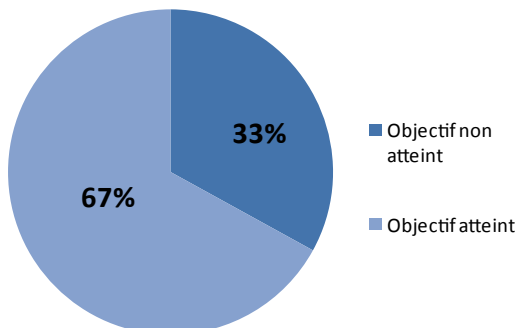
Destinations des produits



Objectif économique des éleveurs



Atteinte de l'objectif



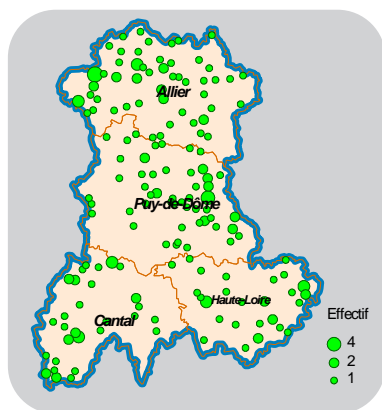
CHEVAUX DE SPORT

● Antériorité de l'exploitation Moins de 15 ans.....	40%
● Nombre de chevaux Moins de 10 chevaux..... 20 chevaux et plus	48% 27%
● Nombre de chevaux moyen	18
● Nombre de juments saillies 1 à 2 juments	32%
6 juments et +.....	31%
● Catégorie de chevaux vendus Avant débouillage	33%
Travaillés.....	49%
● Objectifs économiques Revenu	28%
● Statut professionnel Actifs	83%
● Profession Agriculteurs diversifiés	14%
Agriculteurs spécialisés équins.....	38%
● Surface moyenne	31 ha
● % de cavaliers parmi les éleveurs	61%
● Disciplines pratiquées Obstacle	70%
Endurance.....	14%
Concours complet.....	9%



Photo : O. Leloup, IFCE

Elevages de chevaux de loisir



Des élevages assez récents peu représentés dans la région

Seuls 6% des éleveurs auvergnats produisent des chevaux de loisir sur des exploitations de petite surface (20 hectares en moyenne contre 62 ha pour l'ensemble des élevages enquêtés). Dans 57% des cas, 1 ou 2 juments sont mises régulièrement à la saillie. Ce sont des élevages avec peu de chevaux, 46% ont moins de 5 équidés et 66% moins de 10. Néanmoins, on note la présence de quelques élevages avec des effectifs plus importants, 14% ont plus de 20 chevaux, et 1 éleveur sur 4 met plus de 6 juments à la saillie tous les ans. Ces structures familiales consacrent peu de temps à l'élevage, 0,5 ETP en moyenne. Globalement, ces élevages sont récents puisque 52% d'entre eux ont moins de 15 ans d'existence et plus d'un quart d'entre eux ont moins de 5 ans. Ces éleveurs sont plutôt âgés par rapport à l'ensemble des régions enquêtées, presque 7 éleveurs sur 10 ont plus de 50 ans et 34% d'entre eux sont retraités.

Qui élèvent principalement des chevaux de races étrangères (33%)

Les races d'équidés produites sont variées : Lusitaniens, Quarter horse, Appaloosa... mais aussi des poneys : Poney français de selle, Connemara, New Forest, Shetland.... Ils vendent majoritairement des chevaux débouffés ou travaillés (67 %) destinés à un public amateur (86 %) plutôt pour de la randonnée, de l'équitation américaine et d'autres activités de loisir. 56% des éleveurs parviennent à vendre tous leurs chevaux facilement. Le dressage de ces chevaux semble favoriser leur commercialisation. On note la présence de 68% de cavaliers parmi ces éleveurs.

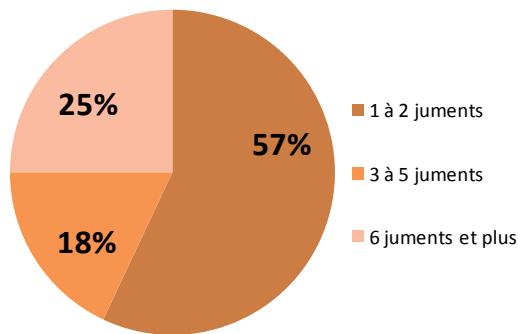
Des éleveurs actifs essentiellement agriculteurs et spécialisés cheval

80% d'entre eux sont agriculteurs dont 61% spécialisés en équin. On peut supposer que ce sont ces mêmes éleveurs qui diversifient leurs activités équinées avec de l'enseignement, de la pension et de l'étalonnage. D'ailleurs, 1 éleveur sur 2 a recours à de la main-d'œuvre extérieure, plutôt familiale, ils sont 9% à employer un salarié.

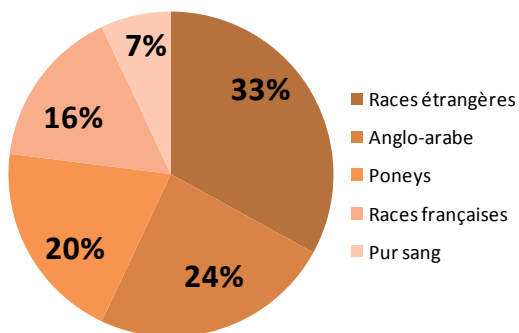
Pour qui l'élevage est une passion avant tout !

Parmi les personnes interrogées 64% n'ont aucune recherche de rentabilité, 36% souhaitent atteindre l'équilibre et aucune le revenu. Parmi ceux qui ambitionnent d'équilibrer charges et produits, un tiers d'entre eux y parvient. Les éleveurs recherchent avant tout à se faire plaisir (82%). Au final, l'élevage de chevaux de loisir représente une dépense pour 38 % des éleveurs, un équilibre pour la même proportion et un gain pour 24 % d'entre eux.

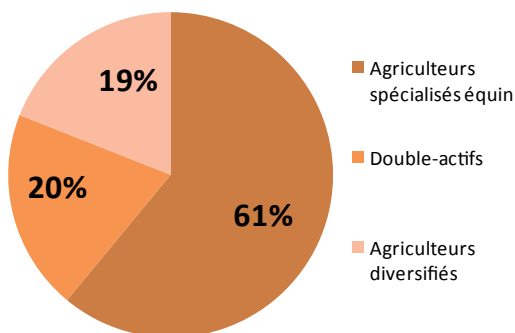
Effectifs d'équidés par exploitation



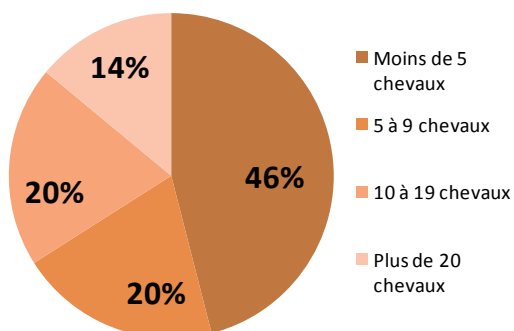
Races principales de chevaux



Catégories socio-professionnelles des éleveurs



Effectifs d'équidés



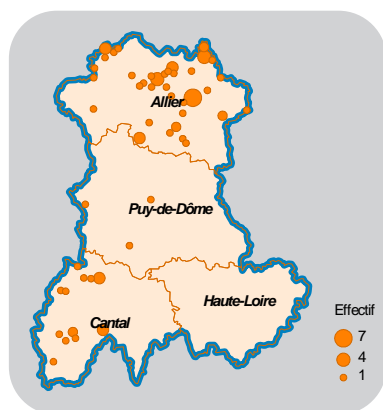
CHEVAUX DE LOISIR

● Antériorité de l'exploitation Moins de 15 ans.....	52%
● Nombre de chevaux Moins de 10 chevaux.....	66%
Plus de 20 chevaux.....	14%
● Nombre de chevaux moyen	9
● Nombre de juments saillies Moins de 2 juments.....	57%
6 juments et +.....	25%
● Catégorie de chevaux vendus Débourrés.....	37%
Travaillés.....	30%
● Objectifs économiques Pas d'objectif.....	64%
● Statut professionnel Actifs.....	66%
Agriculteurs diversifiés.....	19%
Agriculteurs spécialisés équin.....	61%
● Surface moyenne	20 ha
● % de cavaliers parmi les éleveurs	68 %
● Destinations des chevaux Randonnée.....	27%
Equitation américaine.....	16%
Obstacles.....	19%



Photo : N. Manilevel, IFCE

Elevages de chevaux de course



Plus de galopeurs que de trotteurs

9 % sont des élevages de chevaux de course avec respectivement 5% de galopeurs et 4 % de trotteurs. Très peu d'élevages sont issus d'une reprise d'exploitation (aucun en galopeurs et 6% en trotteurs). De même, on retrouve peu de jeunes élevages puisque 78% des élevages de galopeurs ont plus de 15 ans et 54 % des élevages de trotteurs ont plus de 15 ans. Dans les deux types de productions 67% des éleveurs ont plus de 50 ans et 54% des éleveurs de trot ont plus de 60 ans ce qui explique la forte proportion de retraités chez les trotteurs (39%). 70% des éleveurs de course mettent régulièrement moins de 2 juments à la saillie. Cependant 20% des éleveurs de galopeurs mettent chaque année + de 6 juments à la saillie. Dans les deux catégories on note que plus de 60% des éleveurs ont moins de 10 chevaux. 20% d'entre eux ont tout de même plus de 20

chevaux sur leur exploitation. Ce sont les galopeurs qui ont les plus grandes surfaces d'exploitation avec 76 hectares en moyenne contre 41 hectares pour les trotteurs. La main-d'œuvre en élevage de chevaux de course est peu présente et exclusivement familiale.

Qui commercialisent des poulains non débouffés

Les éleveurs de galopeurs produisent des chevaux de race Pur sang (71 %), Anglo-arabe (15 %) et Autre Que Pur Sang (14%). Les éleveurs de trotteurs produisent uniquement des chevaux de race Trotteur Français.

Dans les deux cas, les éleveurs commercialisent des poulains non débouffés (56%) et des chevaux travaillés. Plus d'1 éleveur sur 2 est cavalier. 70% font valoriser leurs chevaux en course le plus souvent par des prestataires extérieurs

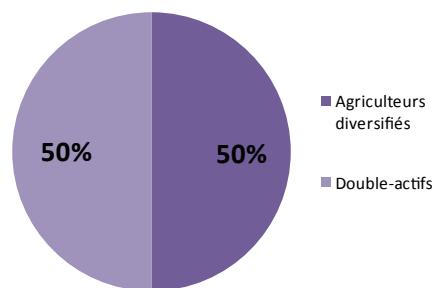
Des éleveurs agriculteurs et double actifs

50% des galopeurs et 28% des trotteurs ont une autre activité professionnelle non liée au cheval. Les élevages spécialisés en équin sont quasi inexistantes pour les galopeurs en revanche ils sont plus nombreux (49%) pour les trotteurs. Dans les deux types d'élevage on observe une forte proportion d'agriculteurs pour qui l'activité cheval est annexe à un autre atelier agricole (bovin viande le plus souvent). Dans les élevages de trotteurs spécialisés les activités de diversification sont fréquentes comme la pension ou l'entraînement.

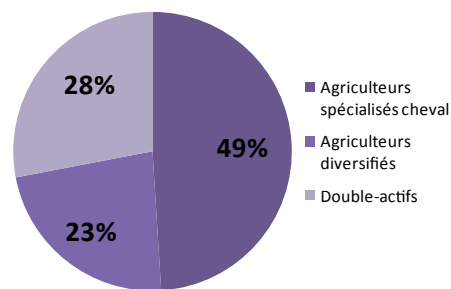
Qui recherchent la performance et ont des objectifs économiques

78 % des éleveurs de trotteurs recherchent soit l'équilibre financier (51 %) soit un revenu (27%). Chez les galopeurs, 50% souhaitent l'équilibre financier et 38% veulent dégager un revenu. 52% des éleveurs de galopeurs atteignent leur objectif et seulement 36% pour les trotteurs. Il est à noter que ces proportions sont élevées par rapport aux autres productions qui n'ont, en général, des objectifs économiques que dans la moitié des cas. Au final, l'élevage représente une dépense pour la moitié des éleveurs et un gain pour 22% que cela soit en trotteurs ou en galopeurs. Malgré une forte proportion d'éleveurs désirant atteindre un objectif économique seuls 38% s'intéressent au coût de revient de leurs chevaux.

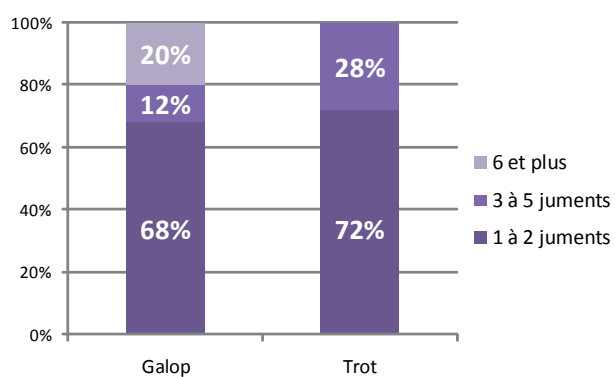
Eleveurs de galopeurs



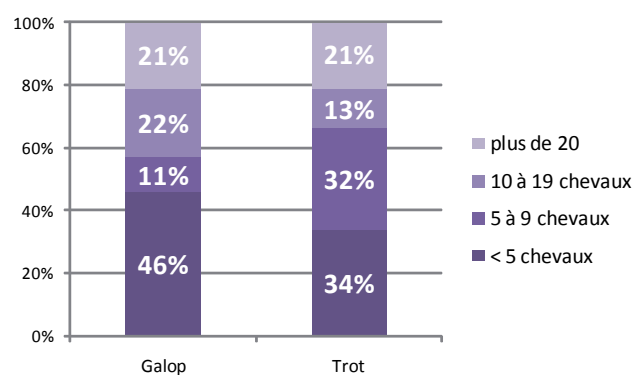
Eleveurs de trotteurs



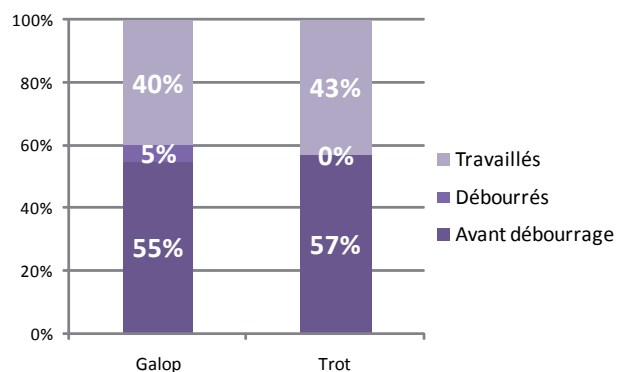
Effectifs d'équidés dans les exploitations



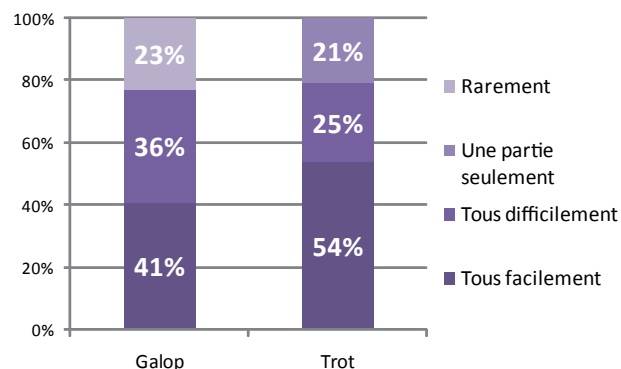
Effectifs d'équidés dans les exploitations



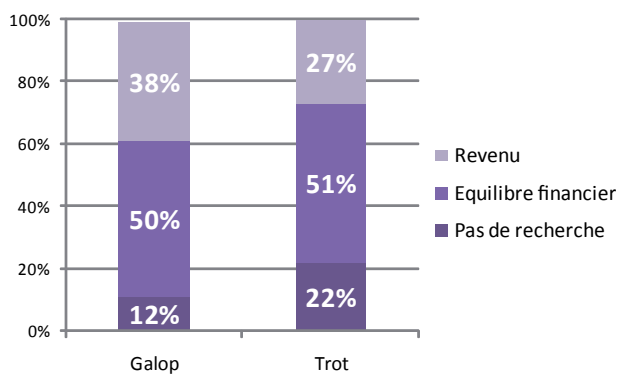
Types de chevaux vendus



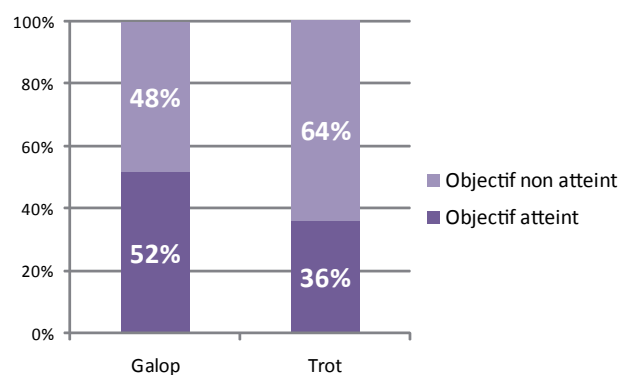
Parviennent-ils à les vendre ?



Objectifs économiques



Atteinte de l'objectif



L'élevage équin en Auvergne se caractérise par des petits élevages de 1 à 2 juments saillies sur des exploitations de grande dimension. La production de chevaux de trait et plus particulièrement de trait Breton et Comtois domine dans le Cantal et la Haute-Loire.

11% des élevages de la région sont des élevages de chevaux de sport et plus particulièrement de Selle français situés principalement en Allier et Puy-de-Dôme.

Les élevages de chevaux de loisir et de course sont peu représentés (6% en loisir, 5% en galop et 4% en trot).

74% des éleveurs actifs sont agriculteurs dont 10% spécialisés en équin, et considèrent le cheval comme une activité annexe à leurs autres ateliers agricoles (notamment bovin lait et viande).

Les éleveurs de chevaux de trait, commercialisent des poulains jeunes pour la viande mais aussi l'attelage de loisir ou la randonnée.

Les chevaux de sport sont commercialisés et valorisés en saut d'obstacles, concours complet et endurance et en majorité pour un public professionnel.

Les élevages de chevaux de loisir, sont de petites structures qui élèvent des poneys et des chevaux de races étrangères pour un public d'amateurs.

Les éleveurs de chevaux de courses (Pur-sang, Anglo-arabe, Autre que pur sang et Trotteur Français) vendent des chevaux non débouffés et travaillés pour un public professionnel.

Même si l'élevage est avant tout une passion, plus de la moitié des éleveurs ont un objectif économique mais seulement un quart l'atteint.

Ce travail a été réalisé par l'équipe du réseau équin Auvergne, des étudiants qui ont réalisé les enquêtes téléphoniques ainsi que les éleveurs qui ont bien voulu témoigner pour nous faire part de leurs pratiques.

Coordination régionale

- **Sophie Boyer**
Institut de l'Élevage
mail : sophie.boyer@inst-elevage.asso.fr
tel : 05.55.73.83.51

Avec la collaboration de

- **Elodie Farman (Stagiaire)**
Institut supérieur d'Agriculture de Lille
mail : elodiefarman1@hotmail.fr

Suivi des exploitations

- **Estelle Delarue**
Chambre d'Agriculture du Cantal
mail : estelle.delarue@cantal.chambagri.fr
tel : 04 71 78 49 25
- **Catherine Tourret**
Chambre d'agriculture de l'Allier
mail : ctourret@allier.chambagri.fr
tel : 04 70 48 42 39
- **Yves Tinquaut**
Chambre d'Agriculture du Puy de dôme
mail : y.tinquaut@puy-de-dome.chambagri.fr
tel : 04 73 44 45 46
- **Dominique Iwanczak**
Chambre d'agriculture de la Haute-Loire
mail : diwanczak@haute-loire.chambagri.fr
tel : 04 71 07 21 16

En partenariat et avec le soutien financier de :



RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine



Librairie des Haras nationaux
les écuries du Bois 61310 LE PIN AU HARAS
Tél : 02 33 12 12 27/Fax 02 33 39 37 54
www.haras-nationaux.fr



Institut de l'Élevage
149, rue de Bercy 75595 PARIS CEDEX 12
Tél : 01 40 04 51 50/Fax 01 40 04 52 75
www.inst-elevage.asso.fr

Réf IE 001152017
ISBN 978-2-36343-043-4
Mise en page : Magali Allié (Institut de l'Élevage)